

Introuvable

Un évêque favorable à une *commission d'enquête*.

Les compliments mutuels d'un boiteux et d'un aveugle

LE BOITEUX. — Tu ne vois goutte en cette affaire.

L'AVEUGLE. — Tu raisones comme tu marches.

Un pèlerinage à Notre-Dame de Guadeloupe
au Mexique (*suite*)

Maintenant que notre première dévotion est satisfaite, examinons un peu plus en détail les merveilles de cette *Villa* de Marie, comme l'appellent les Mexicains.

Dans le transept, de superbes autels s'élèvent jusqu'à la voûte, chargés de sculptures, de statues et d'or. Il y a ici des crucifix d'ivoire, chefs-d'œuvre admirables de maîtres inconnus, de pieux artistes qui ne travaillèrent ni pour l'or, ni pour la renommée. Voici par exemple un *Santo Cristo*, haut de deux pieds et demi, taillé d'une dent si énorme que l'artiste n'a pas dû décliner la médiane. Les yeux sont d'émail, la bouche haletante, les plaies, le sang ruisselant sont des rubis, des perles précieuses et des diamants, imitant la nature jusqu'à faire complète illusion. Les sourcils et les cheveux sont naturels : c'est un Christ vivant, parlant, expirant ! *Il Santo Cristo de la espiracion*.

Voici un devant d'autel sculpté qui représente Bethléem et la Fuite en Egypte, — un vrai rétable du moyen-âge. Je n'ai rien vu de mieux dans ce genre. Voici un autel aux proportions élancées avec hors-d'œuvres latéraux. Au centre, saint François Xavier, — un vrai Xavier espagnol avec Dieu dans son cœur et le monde à ses pieds. Près de lui, Ignace de Loyola ; une bannière rouge flotte autour de sa tête, et de sa main droite il tient l'épée de Pampelune ; François de Borgia, un prince humble et doux, représente le néant des grandeurs mondaines ; — Louis de Gonzague pénitent, et saint Stanislas, *amore liquescens*, avec un Enfant Jésus souriant et parlant dans ses bras ! Cet autel est sans doute une offrande de l'ancienne Compagnie de Jésus à Notre-Dame de Guadeloupe.